

Bouffée d'Air

Le bulletin de l'association
Environnement et Développement Alternatif



Anita Villers
présidente



n°138
Septembre
2015

EDITO

Évasions estivales

Motivés par une veille citoyenne la plus proche possible de l'actualité, nous laissons à regret sur le côté des extraits de livres ou compte rendus de rencontres auxquelles nous avons assisté et dont nous aurions aimé parler. La période estivale est un moment privilégié pour partager nos émotions, nos coups de cœur ou évoquer nos déceptions de n'avoir pu être plus engagés notamment sur le volet solidarité avec les laissés-pour compte.

Prendre du recul : une opportunité à laquelle céder avec plaisir et lucidité pour préparer les suites à donner à nos actions pour le deuxième semestre 2015. L'association EDA a la chance de s'être récemment enrichie de plusieurs membres dynamiques, à l'affût d'initiatives à valoriser en les adaptant à la spécificité de notre métropole, de notre région Nord-Pas de Calais-Picardie. Dénicher des idées est une chose mais s'ingénier à enrichir des réseaux déjà existants en y apportant des éléments complémentaires est une démarche à laquelle nous sommes en capacité de nous investir. Ils sont aussi rédacteurs pertinents. Des atouts précieux, motivants à l'approche de la COP 21 et surtout des suites à lui donner !

Nous avons l'ambition de préparer des bases solides et diverses pour contribuer à la mise en œuvre concrète des nécessaires changements de comportements à adopter. L'important est de prouver qu'ils ne seront pas nécessairement contraignants comme certains pourraient le craindre mais au contraire enthousiasmants car partagés par des réseaux qui ne demandent qu'à s'enrichir des apports des uns et des autres pour passer à une autre conception du vivre ensemble face à des alertes climatiques qui se font de plus en plus précises.

Le manifeste d'Adrastia dresse un tableau sans équivoque du déclin vers lequel l'humanité s'engage : impossible dorénavant d'ignorer la réalité ! Heureusement, il y a aussi foison de propositions portées par l'envie généralisée de réussir à limiter le risque de franchir un seuil irréversible de survie. Alors, forts du soutien visionnaire et lucide des uns, dopés par la multiplication d'initiatives d'autres, qu'elles soient individuelles et donc modestes ou déterminantes car dorénavant, nous l'espérons, soutenues et portées par les institutions, est-il enfin permis d'espérer un réel changement ?

«La résignation est un suicide quotidien » écrivait Balzac il y a fort longtemps : les écrivains, poètes, artistes sont souvent des précurseurs. Les retrouver le temps d'un été est rassurant.

S'intéresser aux propositions d'écrivains contemporains tels Navi Radjou (L'innovation frugale) Geneviève Azam (Osons rester Humain) ou encore Naomi Klein (Tout peut changer) est motivant car inattendu voire déstabilisant mais possible si nous le décidons collectivement.

Participer aux ambitieux projets régionaux portés par la coalition régionale Climat via le soutien du Cerdd (Centre de ressource Développement Durable), de la MRES (Maison Régionale de l'Environnement et des Solidarités) notre maison, et bien sûr par tout un chacun : c'est concret.

**Nous avons à l'évidence tout ce dont nous avons besoin
pour aller de l'avant dès la fin des vacances !**

Co-financé par la DREAL
Nord Pas de Calais

Environnement et Développement Alternatif
23 rue Gosselet 59000 Lille Tél : 03 20 52 02 12 Fax : 03 20 86 26 06
Membre de la MRES Site internet : www.eda-lille.org

SOMMAIRE

P3: Participations aux conférences

p 3 : Conférence de Marc Dufumier

p 4 : **Une rencontre en Nord Pas de Calais** concernant le changement climatique organisée par le CERCLE : « **des impacts régionaux... aux pistes d'adaptation** »

p 5 : déroulé et les conclusions du Sommet mondial « Climat et territoire »

p 6 : Durant le premier semestre 2015, nous avons lu, parcouru
Le manifeste d'Adrastia
Osons rester humain (Geneviève Azam)

p 7 : Tout peut changer (Naomi Klein)
L'Innovation frugale pour faire mieux avec moins (Navi Radjou)

p 8 : Histoires de jardins potagers ...

p 10 : BREVES

p 10 : La Terre vit à crédit (cyberacteurs)

p 10 : Associations aux actions menées par la MRES et le CERDD
Coalition régionale en vue de la COP 21
Cap Climat

p 11 : Prochaine action EDA " Radioprotection dans le domaine médical 2ème rencontre"

p 11 : Agenda



Une conférence de Marc Dufumier,
« l'agroécologie, une alternative aux
agricultures industrielles. »

Les crises agroalimentaires ont marqué l'actualité estivale. Que ce soit dans les filières laitière ou porcine, toutes deux sous les feux des projecteurs, la colère légitime des producteurs nous montre que le modèle agricole et agro-industriel actuel n'est plus viable : des producteurs qui ne sont pas payés au juste prix, une industrialisation de la production au détriment de la qualité, des modes de production polluants et consommateurs de ressources naturelles et fossiles.

Cette situation est l'affaire des producteurs mais c'est également **l'affaire des citoyens**, car notre santé et celle de nos enfants passe par le contenu de notre assiette.

Une alternative est possible : **l'agro-écologie**, une agriculture attentive aux lois et aux ressources de la nature, qui prend en compte l'environnement global et les écosystèmes avec pour objectif d'optimiser la production et de minimiser les intrants par l'utilisation de mécanismes naturels pour protéger les végétaux. Avec des propos simples et de bon sens, Marc Dufumier nous raconte l'agro-écologie avec cette force de conviction tranquille et optimiste mais réaliste et pragmatique, qui nous rappelle qu'il est possible de produire autrement tout en répondant aux exigences de rendement, d'une alimentation saine et d'un développement durable.

A l'issue d'une telle conférence, une seule question se pose : qu'attend-on pour changer de modèle ? On peut envisager la réponse à plusieurs niveaux :

- **la formation des agriculteurs** et la démonstration que l'agro-écologie est un modèle plus rentable que l'agriculture conventionnelle. C'est par exemple, ce à quoi

s'attèle l'association « Fermes d'avenir » en produisant des indicateurs économiques, écologiques, sanitaires et sociaux pour mesurer les impacts d'un tel modèle et en accompagnant ceux qui souhaitent s'y engager.

- **les subventions agricoles** qui devraient se concentrer sur l'accompagnement des agriculteurs dans le changement de leurs pratiques et non pas dans le financement sans fond d'une agriculture industrielle qui aujourd'hui n'est plus compétitive, ni en termes de coût, ni en termes de qualité.

- le modèle économique **d'une agriculture relocalisée** qui s'appuie sur le développement des marchés intérieurs (comme le soja pour le bétail par exemple) et induisant de nombreux effets d'entraînement

- **le positionnement d'une agriculture** qui mise sur la qualité des produits comme élément de différenciation et de compétitivité.

*



Marc DUFUMIER, est professeur agronome émérite à l'AgroParisTech, membre de la Fondation Nicolas Hulot et auteur notamment « 50 idées reçues sur l'agriculture et l'alimentation » (Allary Edition 2014).

D.E

Une rencontre en Nord Pas de Calais concernant le changement climatique organisée par le CERCLE : « **des impacts régionaux... aux pistes d'adaptation** »

Le changement climatique est sans équivoque au niveau planétaire comme sur le territoire français et les effets sur les écosystèmes sont de plus en plus visibles (fonte des glaciers et augmentation du niveau de la mer, modification des aires de répartitions de certaines espèces, augmentation du nombre d'événements extrêmes, tels que vagues de chaleur, inondations, ouragans, ...).

Par ailleurs, le changement climatique a une incidence plus ou moins directe sur plusieurs secteurs socio-économiques, notamment les activités agricoles, sur les ressources en eaux, l'industrie et la santé. Face à ce défi climatique, des mesures sont prises pour diminuer les émissions de gaz à effet de serre (réduction), mais aussi, de façon impérieuse désormais, pour modérer les vulnérabilités et limiter les impacts du changement (adaptation).

Modéliser l'évolution du climat au niveau régional ...

Drias est un portail, gratuit et libre d'exploitation, de projections climatiques régionalisées réalisées dans les laboratoires français de modélisation du climat (IPSL, CERFACS, CNRM-GAME). Les modèles climatiques peuvent se croiser avec les différents scénarios socio-économiques, et ce, sur différentes échelles de territoire et de temps pour donner une idée de l'évolution du climat sur un territoire. <http://www.drias-climat.fr>

Pour pouvoir mieux anticiper et s'adapter localement

L'ampleur des effets du changement climatique, en cours ou attendues, varie selon la région considérée, le rythme du réchauffement, ainsi que la capacité des différents systèmes sociétaux et environnementaux à atténuer le changement ou à s'y adapter. Ainsi, par exemple, en plus du réchauffement moyen annoncé (les prévisions annoncent aujourd'hui davantage

une augmentation moyenne comprise en 2 et 4,5°C), il faut s'attendre à avoir davantage de pics de chaleur.

Lors de la deuxième journée du CERCLE* à Lille le 3 avril 2015, Yves Fouquart, coordinateur scientifique du CERCLE et ancien membre du GIEC, a par ailleurs évoqué que les risques climatiques en Europe sont surtout liés aux inondations, à la raréfaction de la ressource en eau et à la survenue de vagues de chaleur. Tout ceci aura directement des effets sur la santé, la productivité, la qualité de l'air et la fréquence des incendies.

Le potentiel d'adaptation de la région Nord Pas de Calais paraît élevé par rapport aux inondations, mais plus faible sur la raréfaction de la ressource en eau et la survenue de vagues de chaleur. A noter que les risques sont différents dans les autres régions du monde et souvent leur potentiel d'adaptation plus faible que le nôtre. Néanmoins, cela nous impactera inévitablement.

Par ailleurs, Claude Kergomard, ancien membre du Centre d'Enseignement et de recherche sur l'environnement et la société, a rappelé que la Région Nord-Pas de Calais est une nébuleuse urbaine et péri-urbaine (différente des autres régions françaises) et doit donc faire face à des enjeux spécifiques pour s'adapter au changement climatique : renouvellement urbain, usage des friches urbaines, ... Les stratégies de densification urbaine (corrélées à la consommation d'énergie fossile), de politique territoriale (PLU, SCOT, PCET, SRCAE, PLH, PDU, PPA, ZDE,...) ou de politique Climat-Air-Énergie vont dans ce sens.

CERCLE est l'acronyme pour « Collectif d'Expertise Régionale sur le Climat et son Évolution ». Pour reprendre les termes d'Yves Fouquart, un ancien du GIEC: « le CERCLE, c'est le GIEC du Nord-Pas-de-Calais ». Il a pour objectif d'identifier les impacts du changement climatique en Région Nord Pas de Calais et d'en faire part aux représentants politiques.

Annabelle Carlier

Nous avons suivi le déroulé et les conclusions du Sommet mondial « Climat et territoire » des 1er et 2 juillet 2015 à Lyon

Les collectivités territoriales sont en première ligne de la lutte contre le changement climatique, aussi bien pour réduire les émissions de gaz à effet de serre dans de nombreux domaines (énergie, transport, urbanisme) que pour mettre en œuvre des actions d'adaptation face aux impacts du réchauffement.

À cinq mois de la conférence de l'ONU sur le Climat, c'est quelque 800 représentants d'acteurs non-étatiques (collectivités territoriales et organismes à but non lucratif) venus du monde entier qui ont fait entendre leur voix au **Sommet mondial « Climat et territoire »** à Lyon les 1er et 2 juillet dernier. Cette importante mobilisation démontre plus que jamais leur volonté d'agir face au changement climatique et de prendre part aux négociations internationales sur le Climat.

Ainsi, ces acteurs non-étatiques, comme « non-Parties concernées », aux côtés des Parties Contractantes à la CCNUCC (Convention Cadre des Nations Unies sur les Changements Climatiques), ont affirmé leur volonté commune de relever ce défi. Leurs engagements concrets et leurs propositions contribueront, dans le cadre de l'agenda des solutions promu par Laurent Fabius, président de la COP21, à la conclusion d'un accord ambitieux à Paris en décembre 2015.

Résumé des engagements et propositions inscrites dans la Déclaration de Lyon :

1/ une approche territoriale de l'action climatique et une mise en cohérence à cette échelle de l'ensemble des politiques publiques (lutte contre la pauvreté, accès à l'énergie durable, à l'eau et aux autres ressources, aménagement durable des territoires, santé des populations, protection de l'environnement et préservation des ressources naturelles, ...) et des capacités d'action de tous les acteurs non-étatiques.

2/ une transition vers une économie faiblement carbonée et résiliente qui générera des créations d'emplois, des économies et une amélioration de la qualité de la vie, grâce aux co-bénéfices sociaux et environnementaux dans de nombreux domaines.

3/ un renforcement des moyens dédiés par les États et les institutions financières internationales à la lutte contre le dérèglement climatique, une mise en œuvre de nouveaux mécanismes de financement.

4/ un accès des acteurs locaux aux financements internationaux qui sont ou doivent être mobilisés pour le climat pour démultiplier leurs capacités d'action.

5/ des évaluations régulières et indépendantes des actions engagées, des comptabilisations fiables et accessibles des émissions évitées.

6/ la coopération et la synergie d'actions entre l'ensemble des acteurs

Lien vers la déclaration de Lyon :

http://en.rhonealpes.fr/TPL_CODE/TPL_ACT_UWSCT/PAR_TPL_IDENTIFIANT/16/1259-actualite.htm

Deux événements convergents, complémentaires : une volonté unanime de concrétiser enfin des engagements officiels lors de la COP21 en décembre à PARIS

Annabelle Carlier

un ensemble de documents qui se rejoignent sur un seul et même constat : les ressources de la Planète sont limitées - le capitalisme démultiplie exponentiellement les inégalités et la destruction des écosystèmes donc de la vie tout simplement.

Le manifeste d'Adrastia

Adrastia vient du grec ancien Adrasteia auquel on ne peut échapper - s'appuie sur plusieurs constats :

- Le « peak » de disponibilité de l'ensemble des ressources nécessaires à notre existence a été franchi : avec de moins en moins d'énergie et de matières premières les humains devront tenter de maintenir leur niveau de vie sous la contrainte d'un environnement de plus en plus hostile, au moyen d'infrastructures de moins en moins performantes et stables, par manque de moyens pour assurer leur entretien.
- Malgré nos espoirs et nos plus grands talents, nous ne parvenons pas à modifier le cours de notre évolution et nous assistons impuissants à la destruction de l'équilibre écologique vital.
- Les principes physiques de la

thermodynamique sont implacables : tout ce qui est consommé dans un système fini l'épuise - les phénomènes sont irréversibles : on ne peut pas réparer la nature et les dégâts s'accumulent strictement.

- Même si nous nous en défendons nous sommes tous acteurs du déclin à venir

Le comité Adrastia est une association à but non lucratif de droit français qui a pour objectif d'anticiper et préparer le déclin humain de façon honnête, responsable et digne en favorisant les échanges d'informations et de compétences. Il cherche à éviter une dégradation trop importante ou brutale des structures vitales de nos sociétés et à préserver les meilleures conditions de vie possibles pour le plus grand nombre.

Il s'agit de « construire le déclin » : le choix affirmé et assumé de considérer le déclin comme inévitable offre la possibilité de discuter posément et raisonnablement de ces questions tout en évitant de porter la responsabilité sur autrui.

Extraits de la conférence de Vincent Mignerot, chercheur indépendant et président de l'association Adrastia - 16 juin 2015 à Lyon.

Le livre de Geneviève Azam, économiste à l'Université Toulouse II, « Osons rester humain - les Impasses de la toute puissance »

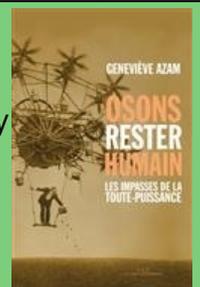
Une approche facilitée par la rencontre de Geneviève Azam avec Ruth Stegassy le 25 mai dernier invitée de l'émission Terre à Terre - France Culture.

Quelques temps forts de cet échange passionnant :

* le choix du titre du livre

« l'âge de la fragilité » ou même « l'ère de la fragilité » étaient aussi envisagés en écho avec les débats à propos d'une humanité qui veut faire croire qu'elle est devenue une force géologique grâce à laquelle le cours des choses pourrait être inversé, notamment en matière de changement climatique, de perte de la biodiversité.... : une ode à la toute puissance alors que la fragilité peut renvoyer aussi à une ère géologique mais consciente, elle, des impasses de la toute puissance.

(.../...)





« **Osons rester humain** » le titre correspond davantage à la période que nous vivons où, face aux adeptes de la nécessité d'accélérer encore les extractions de ressources, de multiplier les prouesses technologiques pour reculer des limites ressenties comme insupportables, un mouvement inverse s'accroît : celui d'un retour à la conscience de la fragilité de la NATURE non plus à disposition comme objet à utiliser ou comme poubelle pour déchets mais d'une nature qui a une existence extérieure à tous les systèmes mis en place pour en nier la réalité.

Notre désarroi provient du fait de devoir admettre que la toute puissance technique est dépassée. Les crises mettent à nu la promesse empoisonnée de réaliser la liberté et la justice par le « libre » échange, la croissance et la consommation. Elles dévoilent l'illusion scientifique qui repousse à l'infini les limites de la Terre et l'espoir fou de s'affranchir de la matérialité de l'existence.

- dualité : nature/seconde nature

L'impuissance à stopper la fonte des glaciers ou de graves catastrophes naturelles ou industrielles ouvre la voie d'un retour vers l'acceptation de notre faiblesse face à ce qui nous échappe, qui est extérieur à notre pouvoir : ne naissons-nous pas « non terminés », dépendants ? Notre autonomie s'acquiert au bout de plusieurs années de vie facilitées par de successives inventions créatrices : une seconde nature en quelque sorte qui, à l'excès, envisagerait aujourd'hui d'aller jusqu'à re-crée la vie, mettre la nature à son service, pour aboutir à l'Homme auto-suffisant, créateur de lui-même !

- un cri d'alerte

L'auteur l'a déjà lancé dans un précédent ouvrage *Le Temps du monde fini* reprenant les mots de Paul Valéry écrits en 1931 qui n'ont pas été entendus.

Face aux dérives présentées comme promesses d'émancipation, face au cumul explosif des inégalités, il s'agit de ré-inscrire les sociétés dans une NATURE que les sciences humaines se sont ingéniées à nier. Faire avec la nature ne diminue pas nos libertés, ne dénigre pas l'importance des technologies : c'est retrouver sensibilité et émotion face à ce qui nous est extérieur, c'est faire de la conscience de la finitude, un commencement.

Osons rester humain démontre que d'autres chemins sont ouverts et qu'aucune société authentiquement humaine ne pourra se développer sans consentir à la prise de conscience du besoin des autres, de repères entre générations et de l'importance des sciences naturelles délibérément exclues dans un contexte d'instrumentalisation de la nature et des êtres humains.

podcast de l'émission disponible sur le site France Culture

Le livre de Naomi Klein



Tout peut changer

Oubliez tout ce que vous croyez savoir sur le réchauffement climatique. La «vérité qui dérange» ne tient pas aux gaz à effet de serre, la voici : notre modèle économique est en guerre contre la vie sur Terre.

Au-delà de la crise écologique, c'est bien une crise existentielle qui est en jeu – celle d'une humanité défendant à corps perdu un mode de vie qui la mène à sa perte. Pourtant, prise à rebours, cette crise pourrait bien ouvrir la voie à une transformation sociale radicale susceptible de donner lieu à un monde non seulement habitable, mais aussi plus juste. « On » a essayé de nous faire croire que...

- Le marché allait nous sauver, alors que notre dépendance au profit et à la croissance nous fait sombrer chaque jour davantage.
- Qu'il était impossible de sortir des combustibles fossiles, alors que nous savons

exactement comment nous y prendre : il suffit d'enfreindre toutes les règles du libre marché, brider le pouvoir des entreprises, reconstruire les économies locales et refonder nos démocraties.

- L'humanité était par trop avide pour relever le défi de l'usage des seules énergies renouvelables. En fait, partout dans le monde, des luttes contre l'extraction effrénée des ressources ont déjà abouti et posé les jalons d'une l'économie radicalement différente à développer.

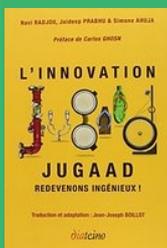
Alors que se multiplient incendies, inondations, tempêtes, sécheresses... le changement climatique est un appel au réveil « civilisationnel », car c'est un message puissant qui nous est livré. Nous n'avons plus beaucoup de temps devant nous. L'alternative est simple : changer... ou disparaître.

Tant par l'urgence du sujet traité que par l'ampleur de la recherche effectuée, l'auteur de No Logo et de La Stratégie du choc signe ici un livre des plus importants !

Grégoire Jacob

Le livre de Navi RADJOU

L'innovation frugale comment faire mieux avec moins.

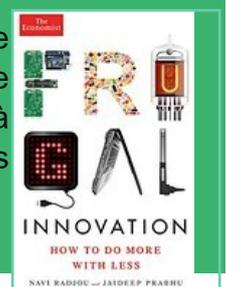


Après un premier livre **Jugaad**, traduction de frugal en langue indienne écrit avec Jaideep Prabhu, Broché, incitant à redevenir ingénieux, ce deuxième livre de **Navi Radjou**, professeur à l'université de Cambridge, consultant en innovation dans le Silicon valley... s'attache à prendre à rebours la tendance du « toujours plus » pour envisager une nouvelle manière d'innover à l'ère de la rareté des matières premières. Il évoque sa conviction à faire confiance aux initiatives multiples adaptées aux territoires

manquant de tout, contraints à devenir pragmatiques, ingénieux et au sein desquels le gaspillage n'existe pas.

Bon nombre d'entreprises, d'universités s'engagent dans la voie d'une réduction des coûts à toutes les étapes d'un procédé tout en privilégiant qualité et robustesse du produit concerné. Navi Radjou tient à préciser que le « *jugaad n'est pas la porte ouverte à la dégradation de la situation sociale : accepter de se serrer la ceinture c'est aussi une culture* ».

Une chaire d'innovation frugale spécialisée en agroalimentaire va être lancée à l'automne à l'école d'ingénieurs AgroParis Tech.



Un petit rappel bienvenu à l'heure des nombreuses initiatives de développement de l'agriculture en ville : EDA cherche à y contribuer en métropole lilloise !

Les jardins potagers existent depuis très longtemps. Très soignés car source d'alimentation indispensable pour nos ancêtres, ils peuvent rivaliser de beauté avec les jardins d'agrément. Le lien entre la terre, la nourriture et le savoir-faire de l'homme est étroit et une très grande importance est accordée au jardin. C'est ainsi que le développement de l'industrie s'est accompagné du développement des jardins ouvriers ou familiaux. Ils offraient un complément d'alimentation aux ouvriers, représentaient une occupation saine et de plein air.



Vue aérienne de l'usine Motte-Bossut – Roubaix – Vue aérienne 1955 collection ADN – Atelier mémoire

Pendant les périodes de guerre, les jardins potagers se développent partout où cela est possible car c'est la seule façon de se procurer de la nourriture. Cette nécessité du potager s'est infléchie après la guerre. Le développement de l'habitat collectif, des supermarchés, et de nouveaux loisirs ont rendu cette activité ringarde et socialement dévalorisante. Ceux qui cultivent un potager sont alors considérés comme n'ayant pas les moyens d'acheter leurs légumes. C'est ainsi que dans les années 1970, les règlements des lotissements de maisons individuelles interdisent la réalisation de jardins potagers. Seuls les jardins d'agrément dont la pelouse est impeccablement tondu et les haies taillées sont autorisés. Le petit jardin potager est souvent caché. Heureusement, la tendance s'inverse et le potager fait son grand retour. Malheureusement, la pollution est passée par là et il peut être difficile en ville de trouver un lieu pour planter quelques légumes. Ailleurs, c'est l'exploitation intensive des terres ou la désertification qui rend les terres stériles. Qu'à cela ne tienne, bac, pot, sac, seau tout peut être utilisé pour planter des légumes !

Pour aller plus loin : Histoire du jardin potager de Florent Quellier éd. Armand Colin



Quartier Lemmens - Anderlecht



keyhole et bag gardens - Lesotho

Pour 2015, le jour du dépassement est le 13 août. Depuis plusieurs années, le baromètre des prélèvements infligés à la Planète est publié pour nous rappeler qu'à partir de cette date, l'ensemble de l'humanité puise dans les réserves au détriment des générations futures. C'était le 20 août en 2013 et les journaux mondiaux titraient « ce jour, l'humanité entre en période de dette écologique ». Force est de constater hélas que cette dette augmente chaque année.

Cyber@acteurs – infos : www.footprintnetworks.org/fr/.



La Terre vit à crédit

Nous nous associons aux actions menées par la Mres et le Cerdd

Coalition Régionale en vue de la Cop21

EDA a participé aux ateliers organisés le **12 septembre** à la MRES pour préparer les trois temps forts liés à la COP21 à Paris : le 12 décembre déplacement à Paris - les 5/6 décembre à Montreuil (93) mais auparavant, le dimanche 29 novembre à LILLE en écho à de très nombreux rassemblements partout en Europe et dans le monde.

C'est de cette journée dont il était question : quelle forme lui donner pour attirer les familles à participer à une marche reflet de toutes les attentes de la mobilisation géante de Paris. Comment communiquer sur cet évènement, qui pour le préparer, le porter ? Une soixantaine de personnes étaient présentes et les idées nombreuses. Il a fallu se contraindre

à aller à l'essentiel, en mettant en balance les conséquences négatives des modes de production, consommation... tels qu'ils sont pratiqués aujourd'hui et le poids de la volonté d'une multitude de citoyens pour peser tellement sur les négociations qu'une rupture irréversible basée sur les changements de comportements choisis et mis en oeuvre par chacun ! Comment les identifier, les exprimer, donner envie de faire partie de ce grand bouleversement salvateur... tel est l'enjeu, le défi : il y avait de l'enthousiasme lors de cette journée, un atout précieux.

A suivre bien sûr !



Cap Climat 2015 - 6 octobre 2015 – Lille : le rendez-vous annuel de la Dynamique Climat Nord Pas de Calais organisé par le Centre ressource du Développement Durable prendra une dimension particulière en lien avec la préparation de la COP21.

Programme et inscription www.cerdd.org -

Nous préparons notre propre événement

Radioprotection dans le domaine médical 2ème rencontre
29 septembre
Lille gare St-Sauveur

le programme et les inscriptions sont sur le site EDA www.eda-lille.org
et sur notre page Facebook EDA



**Nous sommes solidaires de
l'action
menée par les associations
proches des plus défavorisés**

**ARTICLE 26
DE LA DÉCLARATION
UNIVERSELLE
DES DROITS HUMAINS**

**A LA RENTRÉE,
LA PLACE DES ENFANTS
DES BIDONVILLES
EST À L'ÉCOLE,**

**DANS
DE BONNES
CONDITIONS.**

29 septembre – Gare St-Sauveur Lille – 9h/17h - 2ème rencontre
Radioprotection dans le domaine médical – tous concernés.

6 octobre – 9h/17h - Grand Sud Lille – **Cap Climat -**

UNE RENTREE PASSIONANTE !!!